

WoLveS

Création 2015 /Durée 45 min / 2 danseurs
Chorégraphie Babacar Cissé « Bouba »

WoLveS

Une respiration, un regard, deux corps pour un expérimentation technique et poussée de cette danse urbaine sans cesse renouvelée.

Loups solitaires, urbains ...

qui laissent s'exprimer leur part animale, instinctifs, à couteaux tirés, mais aussi complices à la recherche de l'harmonie et du corps juste.

Invitation à une rencontre unique qui se veut physique et émotionnelle sous-tendue par la liberté d'explorer toutes les idées créatrices qui motivent notre mise en mouvement(s).

Babacar Cissé « Bouba »

Equipe de création

Chorégraphie & mise en scène Babacar Cissé « Bouba »

Danseurs interprètes Jérémy Léao // Babacar Cissé « Bouba » //

Damien Bourletsis (remplaçant)

Création Lumière // Antoine Auger





Note d'Intention

Entre ombre et lumière, fusion et rivalités, ce choc en clair-obscur deux énergies ardentes fait partager un instant de vie à deux « loups solitaires » dont les chemins se croisent.

Come dans les précédentes créations de la compagnie, la proposition chorégraphique se nourrit de la vidéo, qui vient accompagner la danse et souligner le propos, et revendique une poésie résolument inscrite dans le travail du chorégraphe.

Depuis la naissance de la compagnie, l'un de mes leitmotiv est d'apporter à la danse hip hop, à la danse en général, un renouvellement esthétique du mouvement par l'apport d'éléments extérieurs au corps lui-même.. Il s'agit pour moi de questionner l'évolution du mouvement dans son ensemble. Dans quelle mesure le corps et le mouvement peuvent-ils s'adapter à de nouvelles contraintes? Comment cela peut-il amener la danse à évoluer, se transformer, s'adapter ? Je fais donc le choix, dans mon travail de création, d'intégrer différents supports. Tel un scientifique, j'expérimente ces nouveaux outils : danser sur l'eau, sur des plaques d'isorel, de plexiglass... La danse hip hop - et notamment le breakdance - est souvent qualifiée de danse de la performance. Depuis quelques années, les danseurs hip hop ayant pris de l'expérience concernant les codes de la scène, de la construction d'une création et de sa dramaturgie, ont pu donner à la danse hip hop de nouvelles couleurs. Cette danse s'enrichit des autres, se nourrit de tout un panel de pratiques artistiques. Elle est forte de possibilités et d'innovations. Dans « L a M e u t e », mon choix a été de travailler sur des plaques de Plexiglass en utilisant les effets de glisse au sol. Cette recherche menée depuis plusieurs années m'a amené à intégrer une pluie sur scène. La glisse y devient extrême. Cet apport permet d'amener une danse fluide au niveau du sol, et une grande fragilité. Une instabilité que j'exploite, avec laquelle je joue, suivi par mon équipe d'interprètes et qui vient naturellement renforcer le propos de la pièce.



« Il appartient à cette catégorie d'hommes et de danseurs que l'on n'oublie pas. Partenaire de création de José Montalvo et Dominique Hervieu, mais aussi de Hamid Ben Mahi (un écart artistique qui en dit long sur son tempérament d'interprète), Babacar Cissé "Bouba", de la compagnie Les Associés Crew, chorégraphie aussi ses propres spectacles comme *Le Syndrôme de l'exilé* (2011). A l'affiche du festival Suresnes Cités Danse, il présente un duo intitulé *WolfS*, sur les thèmes de la lenteur et de la fragilité. Un autre point de vue sur cette danse puissante qu'est le hip-hop, par un homme amoureux des paradoxes. »

Rosita boisseau